

Jean-François DEHECQ : « Construire des hommes debout, qui savent prendre la mer »

Conférence inaugurale de L'Institut du Savoir Entreprendre

Aux Arts et Métiers d'Aix-en-Provence a eu lieu ce mardi 17 septembre une conférence exceptionnelle de Jean-François Dehecq, Vice-Président du Conseil National de l'Industrie et fondateur du groupe Sanofi, qui a lancé officiellement l'Institut du Savoir Entreprendre (ISE). Plus qu'un seul exposé, il s'est agi d'un véritable échange avec l'assemblée ponctué par des interventions de plusieurs entrepreneurs pour compléter son point de vue.

La soirée a été lancée par plusieurs intervenants qui ont présenté l'Ecole des Arts et Métiers, l'ISE et le réseau Excellence, ainsi que les enjeux de l'entrepreneuriat dans la région. Jean-François Dehecq a ensuite pris la parole pour exposer son parcours et sa vision de ce que doit être un entrepreneur.

« Il existe des crises qui peuvent être des chances ». C'est en ces termes que Jean-François Dehecq a démarré son exposé, avant de revenir sur la fin des années 1950 et les trente glorieuses qui représentent l'une des dernières fois où le pouvoir s'est réellement intéressé à l'industrie française. Mais aujourd'hui la situation économique dans laquelle nous sommes « peut-être une chance inouïe à condition de changer de modèle ». Pour lui tout bouge tout le temps et nous allons forcément revenir à une situation intéressante, mais pour pouvoir en profiter il faut rester « rationnel et mobilisé »

Yannick Simon, ex-DGA de RueduCommerce.com et fondateur de Kysoe (www.kysoe.com) agence spécialisée dans le référencement naturel, a pris la parole. Il est revenu sur son aventure dans l'un des plus importants sites de vente en ligne et surtout l'un des pionniers. Il a pourtant voulu devenir entrepreneur. Il cherchait avant tout à « vivre une nouvelle aventure ». Et pour lui, d'expérience, les personnes qui ont le plus d'idées innovantes sont en Europe (France, Allemagne et Grande-Bretagne). Le problème majeur est le manque flagrant de moyens.

Jean-François Dehecq a repris la parole en insistant sur le fait qu'entreprendre c'est « le plaisir de voir grandir les choses » et « que c'est avant tout une rencontre ». Mais dès que l'économie reprendra le chemin de la croissance de formidables projets vont naître. Mais il existe 5 qualités selon lui qui sont indispensables pour qu'une entreprise réussisse :

- Le culte de la performance
- La créativité et l'innovation
- Le respect
- La solidarité
- L'honnêteté

C'est grâce à ces valeurs que le titre Sanofi a fait 1247% d'augmentation en bourse en 25 ans. Et pour arriver à cela il faut, selon lui, se poser la question « comment faire autre chose autrement ? ». Et pour y arriver il faut pouvoir créer des universités au sein des entreprises ce qui permettra de déformer les jeunes diplômés qui sont généralement trop formatés en sortant des écoles. Mais avant tout c'est bien la volonté d'instaurer une joie de vivre et de la fierté qui permet à une entreprise de fonctionner plus rapidement.

Pour Jean-François Dehecq, lorsqu'on veut tenter l'aventure de l'entrepreneuriat, il ne faut pas avoir peur de se planter et surtout ne jamais créer une entreprise seul. Hervé Trouillet, fondateur de Forge Animation, et Patrice Schmidt, entrepreneur malheureux ont parlé de leurs expériences personnelles.

Jean-François Dehecq, a ensuite conclu sur les états généraux de l'Industrie et a présenté les 34 projets que le Conseil National de l'Industrie a présenté au gouvernement pour relancer l'industrie française. Mais il a nuancé a précisant que ceux-ci devraient être réalisable dans les 5 prochaines années, et surtout qu'il ne faut pas s'arrêter là, continuer de réfléchir et penser à plus long terme. L'enjeu des énergies renouvelable a eu également sa place dans le débat, mais celles-ci doivent être surtout plus rentables. Pour relancer l'industrie française, il va falloir dans un premier temps gagner la bataille de la compétitivité.